



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2²⁰ 9³⁰. BULLE, dép. 5¹⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Les événements.

Depuis bientôt trois ans, les Français supportent le choc des formidables armées allemandes. C'est sur eux qu'est tombé le poids le plus lourd de la guerre et ils ont résisté vaillamment et victorieusement.

Mais pendant que la France est occupée à refouler l'ennemi de son territoire envahi, elle doit laisser les champs incultes, les vignobles risquent de périr, faute de soins suffisants, bref, toutes les cultures sont en souffrance.

Et puis, il est juste que la France puisse se reposer un peu, alors qu'elle a supporté tant de fatigues, de durs combats, d'assauts furieux.

C'est pourquoi l'arrivée des troupes américaines — la première division envoyée par les États-Unis — a provoqué chez les Alliés et en France en particulier un enthousiasme indescriptible. Et lorsque le premier bataillon américain est parti pour le front, ce furent des manifestations grandioses.

C'est que l'arrivée des soldats américains sur le sol français constitue non seulement l'appui matériel à la cause de la civilisation, mais elle est un puissant réconfort moral, elle est la reconnaissance de la bonté de la cause soutenue par les Alliés. C'est le triomphe définitif de la cause de la justice, cause que l'on aurait pu croire submergée et anéantie par l'invasion des troupes allemandes.

On sait combien les Anglais ont l'esprit de suite, l'esprit méthodique ; on connaît leur persévérance, leur opiniâtreté dans tout ce qu'ils entreprennent ; et ils l'ont bien fait voir dans leur offensive sur la Somme ; les buts qu'ils avaient fixés à leurs efforts exceptionnels ont tous été atteints, sans exception.

Eh bien, les Américains surpassent encore les Anglais dans ces qualités ; aussi leur participation à la guerre est-elle une sérieuse et sûre garantie de victoire complète et prochaine.

Mais ce ne sera pas seulement une division qu'enverra en Europe l'Amérique du Nord ; actuellement, elle est prête à équiper une armée de deux millions d'hommes, et, après ceux-là, il en restera encore plusieurs millions disponibles. Quand ces deux millions de soldats seront formés et entraînés,

qu'une formidable flotte de transports actuellement en construction sera mise à leur disposition, que pèsera dans la balance de la guerre la puissance militaire allemande ?

On raconte que lors du débarquement des troupes américaines sur le sol français, des prisonniers allemands, travaillant dans les docks du port, s'arrêtaient dans leur travail pour les regarder. Et l'un d'eux s'exclama : *Armes Deutschland!* (Pauvre Allemagne !). Ceux-là, qui connaissent par expérience la force nouvelle des Français et des Anglais pour les avoir vus à l'œuvre, devaient savoir aussi que ces belles troupes américaines seraient le coup final pour l'Allemagne militaire et impériale.

L'avance des Alliés a été considérablement ralentie sur le front d'Occident aussi bien que sur le front d'Italie. La révolution russe est la cause de ce ralentissement. Dans l'époque de désorganisation intérieure qui suit nécessairement ces formidables secousses d'un peuple en délire, l'armée russe devait se ressentir des effets de la révolution. Elle est restée inactive pendant la période de fièvre de liberté qui envahissait tout ce grand corps. Les Impériaux le savaient et ils en ont profité pour masser la plus grande partie de leurs meilleures troupes sur les fronts occidentaux. Mais ils n'ont réussi qu'à les faire massacrer sans utilité pratique ; ces troupes ont fondu l'une après l'autre devant la vaillante résistance des Alliés. Il n'est pas jusqu'à Verdun qui n'ait eu à soutenir de nouvelles attaques allemandes ; inutile de dire que ce nouvel essai a été plus infructueux encore que le précédent.

Mais, les armées russes, celles du Sud en particulier, se sont ressaisies. Leur valeur combattive n'a pas été atteinte et elles l'ont prouvé magnifiquement. Ravitaillées en munitions, elles ont pu se donner la gloire d'une attaque sur une grande échelle et cette attaque leur a donné un gain appréciable de terrain et la capture de plus de 18,000 prisonniers.

Pour résister à cette nouvelle offensive, les Impériaux vont être obligés de prélever des troupes sur le front français et sur le front italien. Dégarnir ces fronts équivalait pour eux à une nouvelle retraite qui aboutira probablement à une nouvelle défaite.

Ils en sont réduits actuellement à la défensive.

NOUVELLES SUISSES

L'opinion des Suisses à l'étranger.

— Les membres du club helvétique de Lancey (Isère), « profondément indignés par les derniers événements politiques, blessés dans leur amour-propre de patriotes », ont adressé à l'assemblée fédérale « leur protestation la plus énergique contre les agissements antidémocratiques de nos autorités responsables. Ces agissements, qui portent un grave préjudice aux peuples luttant pour le droit et la liberté — par conséquent pour les petites nations — diminuent considérablement le prestige du nom suisse à l'étranger !

Demandent à l'assemblée fédérale qu'il soit pris toutes les sanctions nécessaires contre les coupables et que le Conseil fédéral renonce à une politique extérieure incompatible avec l'honneur de la patrie. »

La plupart de nos journaux ont reçu de nombreuses lettres ou télégrammes de Suisses résidant à l'étranger. L'une d'elles, signée par vingt-sept compatriotes dont 20 Suisses alémanniques, habitant Londres, proteste contre l'admission aux fonctions officielles des naturalisés et demande une révision de la loi sur les naturalisations.

Le septième emprunt de mobilisation. — Les souscriptions au septième emprunt fédéral de la mobilisation ont atteint 150,400,000 francs. Ce résultat très satisfaisant montre que la situation politique n'a point troublé la sécurité du marché financier. On a même pu constater que, dans la Suisse romande, la participation a été plus forte qu'aux derniers emprunts de la Confédération ; l'Union financière de Genève, notamment, marque une avance considérable.

Pour nos soldats. — Le Département fédéral des finances a de nouveau reçu une série de dons en faveur de divers fonds de secours militaires, en tout environ 32,000 francs, dont 5000 de M. Burrus, Hôtel Bellevue, à Neuchâtel ; 6000 fr. du comité de la fête fédérale de Zurich ; 10,000 fr. d'un anonyme ; 2500 fr. de la maison Casader et Cie S. A., à Bâle ; 3450 fr. des Suisses des Indes néerlandaises ; 1000

francs du dépôt des cyclistes militaires 14, 13 et 15.

En cueillant des cerises. — A Lohningen (Schaffhouse), un vieillard, Ferdinand Muller, 70 ans, occupé à cueillir des cerises, a fait une chute de l'échelle et a succombé.

— En cueillant des cerises, Ulrich Scherrer, 52 ans, agriculteur, de Malsdorf (Thurgovie), est tombé de l'échelle et a succombé à des lésions internes.

Le déficit de charbon. — On n'a pas publié la statistique des importations de charbon au cours des mois de mai et de juin. C'est que ces importations ont été très insuffisantes, le déficit s'élevant à un tiers environ. Le *Vaterland*, de Lucerne, se basant sur des renseignements identiques, demande la mise en vigueur immédiate du nouvel horaire réduit.

Séchage des pommes de terre. — Le département de l'économie publique est autorisé à prendre des mesures pour le séchage des pommes de terre, à acquérir les appareils nécessaires à cet effet et à conclure avec les particuliers des conventions pour l'installation de ces appareils.

Thurgovie. — Condamnation. — Le nommé Oplikofer, âgé de 32 ans, accusé d'avoir tué sa mère et sa sœur, a été condamné à la réclusion à perpétuité. L'accusé a nié jusqu'au bout, malgré d'écrasantes preuves.

Genève. — Le crime de Genève. — On a retrouvé samedi, au barrage de l'Usine de Chèvres, les débris du corps de la jeune Antonia Falce, assassinée par son père.

Celui-ci fut mis en présence de ces débris ; il eut une violente crise de larmes et s'évanouit ; mais ce spectacle ne l'amena pas à faire des aveux, pas plus du reste qu'il n'en fit dans le cabinet du juge d'instruction, où il fut confronté avec deux témoins. L'un de ces témoins l'a reconnu formellement pour l'avoir vu, dans la nuit du crime, jeter son sinistre colis dans le lac.

D'autre part, la découverte de ce crime a mis la police sur les traces d'une autre affaire.

Falce, avant de venir à Genève, avait habité le village de la Plaine, au bord du Rhône. Or, au mois de janvier dernier, un de ses enfants, Joseph Falce, 15 ans, a disparu mystérieusement. On croit fortement que Falce a égale-

FUNÈBRES

de tous pays.
Téléphone 121 Genève
VEILS
prix très modérés.
services funéraires, etc.

de Fribourg :
M. DENIS, M. Emile Scherrer
ébénistes, etc.

MAYOR

pour le bé-
qu'à ce jour

LISLE & C^e, Lausanne.

on s'adresser à la maison cl-
signature B. MAYOR.
5 paquets, fr. 2.30, franco

DENTIERS

or, argent et platine.

A louer

La Tour un appartement
bien exposé de 3 chambres, cuisine
indépendante, lumière électrique
et jardin, chez Séraphin Du
rasquier.

Fermier solvable, muni de
son chétail,

désire louer

pour le printemps 1918

un domaine

de 20 à 40 poses.

S'adresser sous P. 1250 B.
Publicitas S. A., Bulle.

MANŒUVRES

sont demandés

pour notre scierie à Bulle.

S'adresser à la Parquetrie
à la Tour.

CHEVAUX

pour l'abatage
aux abattoirs d'urgence à la

La Boucherie chevaline

centrale

Louve, 7, Lausanne.

tous aurez satisfaction sous tous
rapports. En cas d'accident, ser-
vice prompt et correct. — Tél.
pour, 15.36, nuit et dim., 1286.

Boucherie chevaline

Vevey

achète chevaux
pour la boucherie

au plus haut prix du jour.
En cas d'accident se rend sur
place pour l'abatage.

Tous les jeudis
au Cercle catholique
à Bulle.

A. CURCHOD

Téléphone CLARENS 221

ment fait disparaître cet enfant, probablement en le jetant dans le Rhône.

Il résulte en somme, du premier examen, que Falce, après avoir égorgé sa fille, a découpé le cadavre en plusieurs morceaux, avec une sauvagerie inouïe. Il a été reconduit à la prison et sera interrogé à nouveau. On présume qu'il sera très difficile, sinon impossible, d'obtenir de lui un aveu quelconque, même devant l'évidence.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

L'offensive russe.

Selon des nouvelles reçues du grand état-major, le 6 juil. au matin, la préparation d'artillerie a commencé sur le front des troupes. Le choc a eu lieu à dix heures du matin ; l'infanterie déclancha l'attaque et délogea l'ennemi de ses lignes avancées de tranchées à coups de baïonnettes et s'empara de la forêt fortifiée de Saianka. En outre, nos éléments capturèrent toutes les positions organisées de l'ennemi. L'infanterie, qui avança considérablement, fut soumise à des tirs d'artillerie de flanc. Du côté de la forêt de Korolovetz, nos éléments d'infanterie s'emparèrent de la cote 388 et pénétrèrent dans le village de Godew ; un combat acharné a eu lieu au nord-ouest de Koniouki. Au sud-ouest de Gorschank, nous avons refoulé les avant-gardes ennemies et nous avons avancé sur un front d'environ dix verstes entre Liukhevtzy Svnitsch. A l'ouest de Zolotwiny, un avant-poste ennemi fut également repoussé. L'offensive des troupes opérant dans la région de Koneichi et du village de Godow rencontre une résistance extrêmement acharnée des réserves fraîches de l'ennemi hâtivement amenées.

Un sous-marin torpillé.

Le sous-marin français *Ariane* a été torpillé et coulé, par un sous-marin ennemi dans la Méditerranée.

Les officiers et plusieurs hommes de l'équipage ont péri. Neuf ont été sauvés.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR 41

RENÉ BAZIN

Dehors, le soleil chauffait les fleurs. Un parfum violent sortait des glycines, qui levaient leurs secondes fleurs au ras de la fenêtre.

Elle se pencha de nouveau. Tréguier ! Comment avait-elle fait pour quitter Tréguier, elle Trécoise depuis des siècles, attachée par les habitudes de race et par tous les liens de près de cinquante ans de vie à ce coin de sol breton ? Elle se demandait cela encore quelquefois. Et la question se présentait de nouveau à son esprit, avec le cortège de réponses tristes, usées, que l'on reçoit l'une après l'autre. Oui, le malheur avait commencé là... Au dedans de son cœur le nom de Tréguier sonnait comme celui d'une noblesse dont elle avait été et dont elle n'était plus.

Deux raids allemands sur Londres.

Une importante escadrille ennemie a survolé Londres samedi matin. Il est très probable que le nombre des avions dépassait la vingtaine, mais il était difficile de les compter, car on ne pouvait nettement distinguer les avions allemands des appareils britanniques qui les poursuivaient, dans la brume légère d'un matin d'été.

— Dimanche matin, vers 9 h. 30, des aviateurs ennemis, en nombre considérable, sont apparus au-dessus du comté d'Essex.

Les appareils ennemis se sont dirigés vers Londres à peu près parallèlement à la rive nord de la Tamise. Ils approchèrent de Londres par le nord-est, puis se dirigèrent vers le nord-ouest pour traverser Londres du nord-ouest au sud-est.

Des bombes furent lancées sur divers points. Le nombre des appareils est à peu près de 21.

Ils furent contre-attaqués par l'artillerie et par un grand nombre d'avions anglais.

Les rapports sur les engagements et sur les pertes humaines et matérielles ne sont pas encore arrivés.

— D'après les derniers renseignements recueillis, il y a eu 37 tués et 141 blessés au cours du raid aérien de samedi. Un avion ennemi a été descendu à l'embouchure de la Tamise.

Le départ des Américains pour le front.

Le *Temps* dit que le bataillon américain est parti pour le front.

Des incidents émouvants ont marqué le départ du bataillon américain pour le front, qui a été salué par une foule enthousiaste. Des permissionnaires ont rompu les barrières et étreint leurs nouveaux alliés, qui deviennent leurs compagnons d'armes dans la lutte pour le droit. Ce furent des moments d'indicible émotion.

M. Clémenceau dans *l'Homme enchaîné* commentant la révolution opérée en Europe, écrit : « La grande république d'Outre-mer a jeté son épée dans la balance. C'est un fait décisif de la révolution en Europe, la fortune heureuse ayant permis, à l'heure

Tomber de Tréguier à Lannion ! Pour elle, la chute avait été pressentie. Oui, elle savait d'avance qu'elle ne s'accoutumerait jamais dans la vie folle, comme elle l'appelait, que le séjour des Espagnols et des gouverneurs débauchés avait remplie d'une population avide de plaisirs, et légère et folle de cœur. Entre elles deux, il y avait une de ces haines de canton que la Bretagne nourrit, sous des apparences rigides et uniformes. Quand elle pensait à Tréguier, elle revoyait la splendeur épiscopale de l'ancienne cité, son air de pudeur farouche, la cathédrale, où un peuple aurait tenu, haute de voûte, couverte de moisissures qui verdissaient glorieusement le granit, avec ses longues files de chevaliers de pierre couchés dans les niches, ses inscriptions, son cloître, ses tours, ses rosaces découpées par le génie bizarre et poétique des aïeux. Elle revoyait sa place à l'église, sous les rayons atténués des vitraux, sa maison aux murs de fermeté, autour de laquelle une rue tournait. Elle nommait les bourgeois et les nobles qui la saluaient, les visites qu'elle avait reçues lors de la mort subite de M. Jobic L'Héréc. Vingt fois le jour, encore maintenant, son

même où le premier transport américain abordait sur nos côtes, que le gouvernement de la nouvelle Russie lançât ses grands soldats sur les hordes allemandes. Les Russes sont au combat, les Américains y sont arrivés ; c'est le sort de la révolution irrévocablement décidé.

Dans le *Matin*, M. Barthou écrit : « La force américaine, réfléchie et sûre, va transformer la guerre sans rien changer à ses buts essentiels confondus avec la noblesse du droit humain. C'est cette noblesse des Alliés qui ne veulent aucun attentat contre le droit, qui leur a mis les armes à la main et seul son triomphe en fera tomber les armes. Quand on lutte à la fois, pour sa vie et pour son honneur, on ne s'arrête qu'à la victoire ; elle est en marche, nous l'avons bien méritée. »

L'Amérique met en construction 22.625 avions.

On mande de Washington : Le ministère de la guerre a soumis à la chambre le projet de loi sur l'aviation, proposé par le gouvernement, prévoyant la construction immédiate de 22.625 avions et demandant à cet effet un crédit de 639.000.000 de dollars.

Les Etats-Unis lèvent un million d'hommes.

Le gouvernement a décidé d'appeler immédiatement sous les drapeaux un million d'hommes. Les opérations de tirage au sort commenceront le 10 juillet.

On mande de New York au *Matin* : Le ministère de la guerre estime que d'ici au 1^{er} septembre, 1,600,000 hommes seront sous les drapeaux dans les camps d'instruction.

En Belgique.

Falkenhausen gravement malade. Nouveaux désordres.

On mande de Maestricht que Falkenhausen est gravement malade. Son entourage ne conserve aucun espoir.

Le *Handelsblad* annonce que de nouveaux désordres se sont produits entre les ouvriers et employés de la fabrication de munitions à Hembrug et les grévistes. Les troupes ont tiré

esprit pleurait l'homme énergique, entendu en affaires, dominant et digne, qui l'avait faite la première bourgeoise de Tréguier, par l'immuabilité de sa fortune, de son caractère et de ses habitudes.

Quand il avait fallu quitter Tréguier, elle avait eu le sentiment que sa vie à elle était finie. Elle avait lutté. Pourquoi partir ? Pourquoi abandonner cette usine médiocre et sûre, qui avait un canal sur le port, où les goélettes venaient s'approvisionner d'huile ? M. Tanguy Morel, l'associé, suffisait à mener l'affaire. Guillaume, après la mort du père, pouvait vivre honorablement, presque sans travail, assuré de l'avenir. Il avait fallu l'amour insensé pour cette Lannionnaise... Et tout quitter, la ville, l'usine, les amis, la paix, le paysage, si bien entré dans les yeux qu'il ne s'efface plus, renoncer à mourir là... et venir tomber à Lannion, parmi les filles aux cheveux blonds, qui ont les joues roses et la rage de la danse au cœur !

Tout cela repassait au travers des colonnes de chiffres, aussi net qu'au premier jour, aussi douloureux. Le reste, tout ce qui avait suivi cet arrachement au pays natal, ne lui

sur les manifestants. Il y a un tué et onze blessés.

Les socialistes français et l'Alsace-Lorraine.

La motion votée par la commission du parti socialiste français, en réponse au questionnaire hollandais-scandinave, proclame les droits indiscutables de la France sur l'Alsace et la Lorraine, arrachées par la violence, en dépit des protestations des populations annexées. La motion admet, pour demeurer fidèle au principe de la liberté des peuples de disposer d'eux-mêmes, qu'il soit procédé à une consultation des provinces libérées, sous l'égide d'un organisme juridique que composera la société des nations.

Le paragraphe relatif aux responsabilités de la guerre, après l'exposé de toutes les causes du conflit, notamment sur l'oppression des nationalités, comme l'Alsace et la Lorraine, établit sur la foi des documents que la guerre a été préméditée et voulue par les empires centraux, dont l'effroyable responsabilité est aggravée par le fait qu'ils ont repoussé toute tentative d'arbitrage. Le paragraphe en question réfute également l'allégation mensongère de l'Allemagne, tendant à rejeter sur la France le rôle d'agresseur, condamne la violation de la Belgique au mépris de tous les traités et demande l'institution d'un tribunal d'arbitrage qui aura à se prononcer à l'origine de tous les conflits.

Un navire américain coulé.

Le navire américain *Orléans* a coulé, il y a eu quatre noyés.

L'Orléans est le premier bâtiment américain qui arriva en France après la déclaration de guerre sous-marine à outrance.

Un contre-torpilleur coulé.

L'amirauté britannique communique :

Un de nos contre-torpilleurs, torpillé par un sous-marin ennemi a coulé dans la mer du Nord. Un officier et sept hommes ont été tués.

30.000 Tchèques manifestent en faveur de la paix.

Samedi a eu lieu un pèlerinage pour la paix, auquel ont participé 30

revenait qu'en bloc, comme une conséquence logique, fatale, prévue : la brouille lente de ménage, les reproches, les dépenses inconsidérées d'une tête folle de petite ambition, l'acquisition désavantageuse du moulin sur le Guer, les froissements nouveaux engendrés par la gêne, la séparation, la vie nouvelle où son fils et elle s'étaient retrouvés seuls, mais assombrie, préoccupée, attirée par le souci d'argent et rongée de souvenirs.

Dix ans de lutte contre soi-même. Elle était devenue blanche de cheveux, Mme Jeanne L'Héréc. Elle avait beaucoup travaillé, comme un homme, comme le vrai chef de la maison « Veuve L'Héréc et fils ». Le chagrin d'avoir quitté Tréguier la tenait toujours. Devant son fils, elle se contenait. C'était une sorte d'abîme entre eux, cette question du passé. Ils le regardaient chacun de leur bord, et tristement tous deux. Mais quand elle était seule à travailler, Mme Jeanne laissait parler les vieilles déceptions de sa vie amassées au fond de son cœur. Elle concluait souvent : « Si j'étais un homme, je retournerais à Tréguier, et j'y referais ma fortune ! »

(A suivre).

mille personnes. Plus tard, quelques ont prononcé dans un télégramme adressé à l'empereur, le demandant l'adoption d'une loi tendant à la conclusion heureuse.

L'Espagne traverse une crise.

On mande de Barcelone que la première réunion des sénateurs catalans a eu lieu samedi à l'Hôtel de ville des parlementaires de la Catalogne.

Les politiques qui se réunissent au gouvernement de l'autonomie de l'Espagne espèrent n'ouvrir pas de négociation à la réunion de tous les députés espagnols aurait lieu le 15 juillet.

Une vingtaine de sénateurs de Catalogne, réunis à Barcelone, ont discuté et approuvé la transmission au parlement des principales bases d'un régime général de l'Etat.

Dans ce but, l'assemblée a décidé de convoquer immédiatement des séances en assemblée plénière sur l'organisation de l'Etat et donneront une solution aux problèmes militaires et autres.

En Chine.

Les républicains menés par le correspondant de *l'Echo*, le mouvement de réorganisation monarchique se développe avec une rapidité remarquable. Les forces républicaines de Pékin et le gros parti de 19 kilomètres seulement de Han Keou.

Les troupes du général étaient en contact avec deux points et des combats ont eu lieu. Le général pourra résister victorieusement s'il est soutenu par les troupes en garnison à Pékin.

On craint qu'en cas de succès, les troupes de la défense, dirigées sur la capitale et le pillage. Tous les Chinois partiront avant que les troupes par voie ferrée ne fassent quitter la ville en toute hâte.

Les puissances font pression sur le maintien des relations avec Tientsin. On est inquiet sur le sort des étrangers.

L'empereur Poutchou est rétabli sur le trône, le général Tchang Hsi.

CANTON DE

Commerce du Canton. — La Direction cantonale attire l'attention des cultivateurs et des marchands sur l'arrêté du Co

manifestants. Il y a un tas de socialistes français Alsace-Lorraine. On voté par la commission socialiste française, en réponse au ministre hollandais-scandinave les droits indiscutables sur l'Alsace et la Lorraine par la violence, en protestations des populations la motion admet, pour de plus au principe de la liberté de disposer d'eux-mêmes, procédé à une consultation des libérés, sous l'égide d'une commission juridique que compo- sés des nations. Le paragraphe relatif aux responsabilités de la guerre, après l'exposé des causes du conflit, notamment l'oppression des nationalités, l'Alsace et la Lorraine, établit les documents que la guerre a édités et voulus par les traités, dont l'effroyable responsabilité est aggravée par le fait de repousser toute tentative de paix. Le paragraphe en question également l'allégation mon- strueuse de l'Allemagne, tendant à rendre la France le rôle d'agresseur et de violation de la Belgique et de tous les traités et de la substitution d'un tribunal d'arbitrage aura à se prononcer sur tous les conflits.

Le conflit américain conté.
Le conflit américain Orléans a coalisé, quatre noyés. C'est le premier bâtiment qui arriva en France après la fin de la guerre sous-marine à contre-torpilleur coulé. Le conflit britannique communisme contre-torpilleurs, torpilleur marin ennemi a coulé dans le Nord. Un officier et sept soldats ont été tués.

1000 Tchèques existent en faveur de la paix.
Il a eu lieu un pèlerinage à Tréguier, auquel ont participé 3000 personnes. Plusieurs députés tchèques ont prononcé des allocutions. Dans un télégramme d'hommages adressé à l'empereur, les pèlerins ont demandé l'adoption d'une politique tendant à la conclusion d'une paix heureuse.

L'Espagne traverse une crise très grave.
On mande de Barcelone aux journaux que la première réunion des députés et sénateurs catalans a eu lieu samedi à l'Hôtel de ville. Y ont assisté des parlementaires de tous les groupes politiques qui sont unanimes à demander au gouvernement l'institution de l'autonomie administrative dans toute l'Espagne et, si le gouvernement n'ouvrait pas ses portes, la convocation à la réunion extraordinaire de tous les députés et sénateurs espagnols aurait lieu le 19 juillet.

Une vingtaine de sénateurs, et une quarantaine de députés des districts de Catalogne, réunis en assemblée, ont discuté et approuvé une motion qui sera transmise au gouvernement, dont les principales bases sont : 1. La volonté générale de la Catalogne, d'obtenir un régime autonome. 2. L'organisation de l'Etat doit être basée sur un régime d'autonomie.

Dans ce but, l'assemblée réclame la réunion immédiate des Chambres, qui siègeront en assemblée constituante et donneront sur l'organisation de l'Etat et sur les problèmes militaires, économiques et autres.

En Chine.
Les républicains menacent Pékin. Selon le correspondant du Times à Pékin, le mouvement hostile à la restauration monarchique en Chine se développe avec une rapidité extraordinaire. Les forces républicaines étaient le 5 juillet à moins de 60 kilomètres de Pékin et le gros près de Moukden à 19 kilomètres seulement de la voie ferrée de Han Keou.

Les troupes du général Chang Soum étaient en contact avec elles, en ces deux points et des combats étaient imminents. Le général Chang Soum ne pourra résister victorieusement que s'il est soutenu par les troupes régulières en garnison à Pékin.

On craint qu'en cas de défaite des troupes de la défense, elles ne se rabattent sur la capitale et ne la mettent au pillage. Tous les Chinois qui ont pu partir avant que les communications par voie ferrée ne fussent coupées ont quitté la ville en toute hâte. Cet exode a cessé le 5 juillet au matin.

Les puissances font des représentations aux deux partis en vue d'assurer le maintien des communications avec Tientsin. On est sans inquiétude sur le sort des étrangers en Chine.

L'empereur Pou Yi, qui avait été rétabli sur le trône, le 1er juillet, par le général Tchang Hsouu, a abdiqué.

CANTON DE FRIBOURG
Commerce du foin et de la paille. — La Direction militaire cantonale attire l'attention des agriculteurs et des marchands de fourrages sur l'arrêté du Conseil fédéral du

18 juin 1917 (paraissant actuellement dans la *Feuille officielle*) relatif au commerce du foin et de la paille.

A teneur de l'art. 7 de l'arrêté précité, le commerce de foin, regain, paille et frot de marais est interdit aussi longtemps que les besoins de l'armée ne sont pas couverts.

Les préfectures sont chargées de l'exécution de ces prescriptions et signaleront à la Direction militaire tous ceux qui les enfreindront.

Le prix du miel. — La Société d'apiculture de la Basse-Broye a fixé comme suit les prix du miel pour 1917 : miel coulé, 4 fr. 20 le kilo par quantités inférieures à 5 kilos ; 4 fr. le kilo par quantités supérieures à 5 kilos ; 6 fr. le kilo de miel en rayon.

Une génisse volée. — Une belle génisse de 18 mois, pie rouge froment, à tête blanche, valant 800 fr., a été volée sur le pâturage des Pâquiers (Châtel-St Denis). Une enquête est ouverte.

Indemnités pour le renchérissement de la vie. — En considération du renchérissement considérable de la vie, le Conseil d'administration des Entreprises électriques fribourgeoises a, dans sa séance du 29 juin dernier, décidé d'allouer à tout le personnel des dites entreprises et à partir du 1er juillet 1917, les indemnités extraordinaires suivantes :

Aux employés mariés : 130 fr. par an, avec un supplément de 52 fr. par enfant âgé de moins de 18 ans ;
Aux ouvriers mariés : 5 fr. par quinzaine avec un supplément de 2 fr. par enfant âgé de moins de 18 ans ;
Aux employés et ouvriers célibataires : 65 francs par an ou 2 fr. 50 par quinzaine.

En outre, les salaires du personnel seront, dans leur ensemble, soumis à une révision et subiront, à partir du 1er juillet, une augmentation notable.

Le crédit total qui a été adopté pour amélioration des salaires et indemnités extraordinaires s'élève à 122,500 fr. C'est presque exactement la somme qui serait nécessaire pour servir au personnel les mêmes allocations extraordinaires dont bénéficient les fonctionnaires de l'Etat. Il y a lieu, cependant, de remarquer que les employés et ouvriers des Entreprises électriques fribourgeoises sont en général mieux rétribués que les fonctionnaires de l'Etat et que, dans leur grande majorité, ils ont été favorisés déjà d'une première augmentation de salaires depuis le commencement de la guerre.

Pour l'exercice qui prenait fin au 30 juin 1917, le service des indemnités extraordinaires a absorbé, pour les trois entreprises de Fribourg, Hanterville et Châtel-Saint-Denis, la somme de 32,770 fr. A l'avenir la dépense annuelle sera presque triplée.

Fédération des syndicats d'élevage des races tachetée noire et tachetée rouge du canton de Fribourg. — L'assemblée générale annuelle des délégués de tous les syndicats du canton aura lieu le samedi 14 juillet à 10 heures, du matin, à l'Hôtel de la Tête Noire à Fribourg.

Cours pour l'utilisation et la conservation des fruits et légumes. — Les communes ne possédant pas d'école ménagère, qui désirent obtenir un de ces cours, dont le but est de renseigner les ménagères et les jeunes filles sur les procédés simples et bon marché d'utiliser et de conserver les fruits et légumes, sont invitées à en faire la demande, d'ici au 15 juillet courant, au Département cantonal de l'agriculture.

Ces cours, qui sont publics et gratuits, ont une durée d'un jour.

La prochaine mise sur pied. — Au sujet de la mobilisation du 38e régiment d'infanterie, commandé par le lieutenant-colonel Vicario de Fribourg, on nous fait remarquer que le bataillon 124 sera mis sur pied le 13 août, à Genève, et les bataillons 125 et 126, le même jour, à Colombier.

GRUYÈRE

† M. Victor Tissot. — On annonce la mort, survenue à Paris, à l'âge de 77 ans, de M. Victor Tissot, l'auteur du *Voyage au pays des milliards*.

Victor Tissot, qui était d'origine fribourgeoise, était né à Fribourg le 15 août 1845 ; il entra de bonne heure dans le journalisme et tout d'abord collabora, sauf erreur, à la *Gazette du Valais*. En 1870, il devint rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*, qu'il rédigea avec entrain et talent pendant la période difficile de la guerre franco-allemande et jusqu'au moment où, en 1874, il partit pour Paris, afin d'y écrire son *Voyage au pays des milliards* et y poursuivre sa brillante carrière d'écrivain et de journaliste.

Victor Tissot était resté profondément attaché à la Suisse et à son canton d'origine. Il avait acquis la maison historique de Chalamala à Gruyères et le joli chalet de la Marmotte, où pendant de longues années il revenait passer ses vacances. Mais Tissot était un caractère indépendant, il avait son franc-parler et il ne rencontra pas dans son canton toute la sympathie qu'il méritait. On lui chercha des querelles, son chalet fut incendié, aussi finit-il par vendre successivement ses deux propriétés, en emportant beaucoup d'amertume contre son coin natal qu'il avait si profondément aimé.

Victor Tissot a beaucoup écrit. Il débuta en 1869 par un *Essai sur les beaux arts en Suisse*, puis ce fut en 1875 son *Voyage au pays des milliards*, qui mit le sceau à sa notoriété et qui eut de nombreuses éditions ; en 1876, *Les Prussiens en Allemagne*, *Voyage aux pays annexés* le *Voyage au pays des Tsiganes* (1880), *l'Allemagne casquée*, étude parue il y a deux ans, et de très nombreux autres ouvrages fort appréciés.

Il a publié en outre plusieurs romans en collaboration avec Constant Améro et a traduit de l'allemand *A la recherche du bonheur*, recueil de contes, et *La société et les mœurs allemandes*, du Dr J. Scherr.

Il dirigeait depuis 1893 *l'Almanach Hachette*, dont la collection est une mine précieuse de renseignements, puis le *Tour du Monde*, grand journal de voyages. Il fonda en 1903 un petit journal *Mon Dimanche*.

M. Victor Tissot était un homme charmant, d'une extraordinaire puissance de travail et d'organisation, l'obligeance personnifiée. C'était un causeur délicieux qu'avec joie le petit cercle d'amis qu'il avait conservés dans notre pays voyait revenir chaque année.

Tous ceux qui ont connu Victor Tissot gardent de cet homme aimable et bon le meilleur souvenir.

Les Pupilles de Gymnastique. — La journée cantonale des pupilles de gymnastique n'a pas été favorisée par le temps. Et cependant, elle a réussi en tous points. Ce fut, pour un premier essai, un véritable succès.

Après l'office célébré à la chapelle des Capucins, les petits gyms se sont

rendus au marché couvert, où eurent lieu les exercices prévus pour la matinée. Des averses d'une certaine durée ont imposé une modification de l'horaire. Vers deux heures, la pluie ayant cessé de tomber, le cortège put s'organiser et parcourir la rue de Vevey, la place du Cheval Blanc, la Grand'Rue, la rue de Bouleyres et la rue du Tir, pour revenir au marché couvert, en vue des exercices de l'après-midi. Sur tout le parcours, la ville était bien pavoiée ; la population s'est ingéniée à faire à nos petits visiteurs une cordiale réception.

Ouvert par trois sergents de Ville suivis d'un groupe de fillettes costumées aux couleurs fédérales et cantonales, le cortège était composé d'une section de tambours, puis des sections de Lucens, Estavayer-le-Lac, Fribourg-Ancienne et Fribourg-Freiburgia. Venait ensuite le Corps de Musique de Bulle en grand uniforme ; suivaient les autorités, représentées par M. le conseiller d'Etat Perrier, M. Godel, chancelier d'Etat, M. Gaudard, préfet, M. Despond, syndic, MM. Louis Blanc et Louis Toffel, conseillers communaux et les membres du jury. Les sections de Châtel-St-Denis, Broc et Bulle fermaient la marche.

Le public a beaucoup admiré l'ensemble et la précision avec lesquels ont travaillé ces petits gymnastes. On ne peut qu'en féliciter les dévoués moniteurs dont la patience et la persévérance n'ont pas dû se démentir un seul instant pour parvenir à de tels résultats.

Des exercices d'ensemble (préliminaires), exécutés par toutes les sections, ont clôturé les travaux des pupilles.

Puis, quelques paroles de M. Despond, syndic, fort applaudies, ont terminé la journée officielle.

Ajoutons qu'il n'y a pas eu de classement, le jury s'étant borné à faire la critique des travaux exécutés.

Un banquet officiel, très bien préparé, réunissait à midi les invités à l'Hôtel du Cheval-Blanc. Inutile de dire qu'il fut très gai, plein de cordialité et d'animation.

M. Perrier, conseiller d'Etat, y a prononcé un superbe discours, célébrant les mérites de la gymnastique, mais faisant en même temps appel aux sections pour lutter contre les dangers de l'alcoolisme. Ce discours fut chaleureusement applaudi. M. le syndic Despond lui répondit ; puis prirent encore la parole M. Gaudard, préfet, un délégué de la Freiburgia, M. Schroeter, au nom du Comité cantonal.

Ce fut une journée qui laissera un agréable souvenir chez les jeunes participants, tout en les encourageant à travailler plus assidûment pour la belle cause de la gymnastique.

Course annuelle. — La Société de chant l'Espérance, fera, les samedi 14 et dimanche 15 courant, sa course annuelle au Brassus par Gimel et le Marchairuz avec retour par Le Pont Ouchy-Vevey. Les membres passifs et amis de la Société sont cordialement invités à y participer. Pour renseignements, s'adresser à A Pinaton, président, ou F. Noël, caissier, qui recevront les inscriptions jusqu'à vendredi 13 courant, à midi.

Ecole secondaire. — Les examens de l'école secondaire de la Gruyère auront lieu mercredi 12 juillet dès 9 h. du matin.

Ces examens sont publics.

CIGARETTES VAUTIER
ADONIS
en pur tabac d'Orient. Prix fr. 0.50

(A suivre).

On reprendrait un café. Paiement comptant. Faire offres détaillées sous N° 1290 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Ouvriers draineurs sont demandés de suite au chantier d'améliorations foncières de Dèmoret s/Yvonand. S'y adresser. Bonne rétribution et travail assuré.

A louer au Closeau, joli logement au rez-de-chaussée, avec chambre sur la rue pouvant servir de magasin ou d'atelier. S'adresser au notaire Me-noud, Bulle.

En soumission 3 lots de fossés dans les forêts de Bulle. Rendez-vous des amateurs, mercredi, 11 courant, à 9 heures, à la cabane d'Inson et remettre les soumissions au Bureau de Ville de Bulle jusqu'à vendredi soir, 13 juillet, à 8 heures. Le Délégué aux forêts.

Gruyère. On cherche à louer petit chalet meublé ou appartement de 2 chambres et cuisine. Ecrire N° 4 Pension Dela-fontaine s/Blonay.

Chien à vendre. A vendre jeune chien de grosse race, bon pour la garde, âgé de 12 semaines. S'adresser à O. Rime, Gruyères.

A VENDRE d'occasion un potager à 3 trous, une table, une couchette et divers ustensiles de cuisine. S'adresser maison Affen-tauschegg, au 1er, route de Morlon.

Chambre meublée à louer au Café de la Promenade, Bulle.

PROVISIONS DE BOUCHE pour les vacances Café, thé, chocolat, cacao, biscuits, bonbons, confitures, conserves de toute espèce, pâtes alimentaires, articles pour potages, etc. Maison spéciale pour les Cafés 'MERCURE' Chocolats Suisses & Denrées Coloniales.

Mises publiques. On vendra en mises publiques, devant le château de Bulle, jeudi 12 juillet 1917: 1 lit complet, 1 commode, 1 régulateur, 1 garde-robe, 1 table, tabourets, bancs, quantité d'outils agricoles, habits, quantité d'objets trop longs à détailler.

Ouverture le 15 juillet 1917. Ouverture de la Photographie Gruyérienne Rue du Moléson, 140, BULLE. 6 cartes visite, 4 fr. - 12 cartes postales 4 fr. 50. Même prix pour bébés. Travaux pour amateurs.

Excellent aliment pr. élevage et engrais des porcs TOURTEAU CARNINE en poudre très avantageux, cuit avec herbes, grosses côtes, abondantes et résidus de lait, etc., etc. Contient davantage de matières nutritives (protéine) que le maïs. (Analyse fédérale à disposition). Seul représentant pour le canton de Fribourg: Eug. Demierre, à Romont. Dépôt: Hôtel du Moléson, Romont, ouvert tous les mardi. La vente minimum est fixée à 100 kg. Prix: 65 fr. les 100 kilos. Toutes les commandes doivent être adressées au représentant pré-nommé.

PRIX du PAIN A partir de lundi 9 juillet, le pain se vendra 70 cent. le kg. Les boulangers de Bulle.

INDUSTRIELS et COMMERÇANTS qui désirez atteindre le monde de l'Automobile insérez vos annonces dans l'A. C. S. JOURNAL OFFICIEL de l'Automobile Club de Suisse. ORGANE OFFICIEL de la Chambre syndicale suisse de l'Industrie Automobile et des parties qui s'y rattachent. REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE de tous les sports automobiles publiée en français et en allemand. Pour la publicité, s'adresser à toutes les agences de PUBLICITAS S. A. Société Anonyme Suisse de Publicité chargée de la régie des annonces et réclames de l'A. C. S.

Je suis acheteur de quantités considérables de Cerises, Groseilles rouges et vertes, Myrtilles, Framboises, Mûres, Rhubarbes, etc. Paiement comptant à la réception. F. A. VÉRON, Fabrique de conserves, Berne. Bureau: 3, rue de Lanpen; Fabrique: 143, rue de Morat.

Montagnes à vendre. A vendre par soumission les montagnes du Petit Chalet-neuf et des Villieux, rière Gruyères, environ 80 poses en pâturages et forêts. S'adresser pour renseignements et offres à Séraphine Dupasquier, au Dailly, Vuadens. Clôture des soumissions, le 20 juillet.

Apprenties sont demandées chez Mme LOSEY, lingère, maison Trezzini, Bulle.

Personne de toute confiance est demandée comme caissière et pour aider aux travaux de la boucherie. S'adresser à la Boucherie Baudère, Bulle.

On cherche un bon garde-génisses pour 55 têtes. Lait fourni pour le ménage. S'adresser sous P 1289 B., à Publicitas S. A., Bulle.

SULFATAGE des pommes de terre et des haricots. Bouillie Bordelaise en Solution concentrée. Pharmacie GAVIN BULLE

Ch. DEMIERRE médecin-dentiste ne reçoit pas jusqu'au 12 juillet.

Cabinet dentaire H. DOUSSE Chirg.-dentiste. BULLE Travaux modernes. Opérations sans douleurs. Téléphone 42.

Mme F. Ormin SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. - Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

Nervosan Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. - En vente dans toutes les pharmacies.

A louer rue du Moléson N° 144 un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, lumière électrique. S'adresser à M. François Savary, chef d'équipe, à Sâles.

Vins de table. La Maison Francisco Ribes Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en Vins rouges et blancs, garantis naturels, à prix modérés. Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouvertes. Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

BOULANGERIE Le soussigné avise l'honorable public de la ville de Bulle et des environs qu'il dessert dès vendredi 29 juin 1917, l'ancienne boulangerie MESSERLY, Grand'rue, 39. Par des marchandises de 1er choix, il s'efforcera de mériter la confiance de ses clients. Se recommande, Joseph GOBET, boulanger.

MAGASIN DE CHAUSSURES Rue Sottas-Thalmann, Bulle Maison Barras, en face du Cheval-Blanc. Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants et, malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence. Spécialité de souliers forts pour la campagne. Marchandises de 1er choix. - Maison de confiance. Se recommande.

Travaux d'impression en tous genres à l'Imprimerie Glasson frères, Bulle.

A louer à La Tour, pour de suite ou à convenir, beau logement ensoleillé (depuis), 3 chambres et cuisine, électricité et jardin. S'adresser à Séraphin Dupasquier, La Tour.

J'achète aux plus hauts prix: groseilles vertes, mi mûres; raisins rouges avec ou sans grappe; framboises, myrtilles et charnerelles. Lucie Yenny-Moret, Vuadens.

Jeune lingère cherche accommodages ou neud à faire à la maison. S'adresser à M. Duding, rue du Moléson, maison Nicolas Grand, Bulle.

Jeune vacher demandé de suite. 90 fr. par mois. Ecrire à M. Graz, Soles (Hte-Savoie).

Confection et réparation de SACS en tous genres. Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE

A louer à l'Hôtel de Ville, Bulle, joli appartement de 3 ou 4 chambres, eau et lumière. S'adresser au Café de l'Hotel.

ABONNEMENT Suisse . . . 1 an, 6 mois, 3 mois. Etranger . . . 1 an, 6 mois, 3 mois. payable d'avance. Prix du numéro: 5. On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les dép... L'odieux système continue en Belgique protestations les plus légitimes, le levé de force de milliers pour les troupes de guerre, front de combat, et de fortifications. Mais les Allemands pas à exercer leur les hommes, ils voient les jeunes filles. C'est la seule province de jeunes filles ont été transportées en province de Namur cinq mille le nombre élevées de vive force pour une destination. L'Allemagne avouera que les démentés et que les démentés dans leur pays; mais ce en effet, beaucoup de malades, ceux que ment et les privat incapables de tout entraient au pays. On se demande que et barbare est Allemands pour l'est-à-dire le besoin est indéniable et n'ont plus assez de trouvent fort commu vailler leurs ennemis il est beaucoup plus vus allemandes vis résultat. De même que, au massacreient in populations civiles et ni de sexe, ai dans la suite sous centre de destruction ment. De dépeup grand mot lâché, v cherchent les Alle barbare méthode aux femmes et aux N'ont-ils pas avo guerre de conquête et de la Lorraine et conquis, il ne fall être capable de pro